



Sub Galatée Le Chesnay Randonnée Aquatique Audiovisuelle sur le Cher et par Chenonceaux 25 septembre 2015

La petite averse matinale n'avait pas effrayé le pèlerin et, c'est fraîchement débarbouillés, que nous prenons la rampe pavée vers le cours accueillant du Cher. La patronne du Clair-Cottage ne pouvant pas venir tenir l'appareil photo, c'est un marin de passage qui déclencha l'orientation des particules magnétiques de la carte SD.



Nos amazones ayant déjà pris la piste, nous les retrouveront à l'écluse de Civray, le terme de notre périple. Après quelques hésitations, les véhicules sont en position pour les transferts d'après la descente.

L'eau doit frôler les 18° et les gants pourront rester au sec, mais il est temps de commencer à ramer vers les arches de la majestueuse demeure des Dames !



Bien avant le premier pont nous croisons la gabare, elle promène un car entier de retraités. Son moteur a du certainement être bien réglé cette année car il n'y a plus de nappe bleutée au raz de l'eau à son arrière.



Chacun prend peu à peu son rythme, accompagné de son propre gloup-gloup ! Des pique-niqueurs pêcheurs sont installés sur la rive et nous acclament en gesticulant les mains et les bras !

Sitôt passé le pont de Chissay, l'édifice apparaît au loin comme une tache blanche au milieu d'un fossé de verdure, tout en restant à distance raisonnable. La tourelle au loin donne de l'entrain et les gloup-gloup semblent un peu plus appuyés.

Michel en bon serre-file surveille ses effectifs paternellement. Nous commençons à mémoriser les détails de nos palmeurs, le sac dorsal de Didier et Gérard, les crinières flamboyantes de Marianne et d'Hélène, l'oreiller orange de Sophie, des calvities à un stade plus ou moins évolué, quelques cagoules protègent des nuques frileuses avant de retomber au fur et à mesure de la mise en température des chaudières. Bref, chacun régule la température son centre décisionnel !



L'édifice apparait bientôt dans toute sa splendeur et s'amuse à jouer de ses reflets à la surface de l'eau. De nombreux touristes attendent sur la passerelle et dans un déchaînement, comme au zoo, nous mitraillent avec ou sans flash avant de montrer à Tokyo, Pékin ou Londres, ces drôles de grenouilles qui pataugent à leurs pieds dans les eaux transparente du Cher.



Nous disparaissions de leurs objectifs en nous regroupant au pied de l'escalier qui servait au ravitaillement du château. Des curieux observent le troupeau depuis le vasistas du passage vitré traversant la galerie au plafond.

La cérémonie des sucres mouillés peut commencer ! Tel un grand ordonnateur, l'officiant installe deux photophores, ses bocaux et sa fiole. Le cantique des tartines est entonné jusqu'au cinquième couplet, les bocaux circulent. Michel pas assez rapide, se fait fondre les précieux carrés blancs dans la paume, mais il lèche très vite avant évaporation sur la peau fripée par une immersion prolongée. Les produits macérés font leurs effets et les joues rosissent au passage du liquide ravageur. Il faut quand même veiller au grain car certains n'hésitent pas à consommer sans la petite cuillère ! Tout va bien la troupe est régénérée. Après un peu de vaisselle, le banc se remet à palmer vers le but final.



Jean-Luc nous propose de repartir en tricotant entre les arches. Nos gentils organisateurs en profitent pour recompter leurs ouailles avant de quitter l'illustre bâtisse.



Les gloup-gloup cadencés ont repris et dans une élégante volte, un dernier regard est jeté vers le monument, nous reprenons la descente sur l'eau plate.



Pascale profite du dernier coup d'œil sur l'arrière pour nous enseigner quelques détails sur la ligne de démarcation, et Didier, plus terre à terre, nous incite fermement à longer la rive opposée à la sortie des égouts du château...

Nous croisons comme l'an dernier, les nageurs fous du dimanche, ils se souviennent de nous et continuent leur aller retour hebdomadaire entre les 2 écluses, bras nus et en shorty. Des canoës nous doublent et nous les retrouverons à l'écluse, terme de nos ébats de ce matin.

Le gros balade-touristes nous croise et nous avons droit aux vivats des passagers.



L'énergie du petit déjeuner commence à être consommée et les battements se font plus chaotiques. Des crampes perfides et soudaines bloquent momentanément un mollet, puis l'autre avant de disparaître. La digue en pierre de l'écluse de Civray semble se rapprocher trop lentement, il est temps d'arriver. Michel, a écouté des conseils et verra à l'aide de son masque un beau silure. D'un coup de palme il l'énervera avant qu'il ne disparaisse en ondulant. Franck ne claque même pas des dents en arrivant avec le sourire. Tout le monde finit par remonter sur le quai malgré le ponton oscillant et des escaliers glissants !



C'est la joie sur la berge, tout le monde est revenu, il faut maintenant se rhabiller en tenue de ville, le Relais de Chenonceaux nous attend. Nous l'attendrons beaucoup, et c'est repus et ravis que le chemin du Chesnay est repris pour nos valeureux palmeurs !

 Le 27/09/16

